

Tradition et foi orthodoxe

Le Christ transmet aux apôtres toutes les vérités utiles au salut de la créature humaine. Toutes les vérités qui font voir par quoi passe le salut, tout ce qu'il faut croire et vivre pour être sauvé.

Cette transmission ayant sa source en NSJC, « pierre », sur laquelle est fondée l'Eglise, nous l'appelons : dépôt. Ce dépôt comprend : contenu de la foi, les sacrements et le culte, l'Eglise. Les apôtres transmettent le dépôt à leurs successeurs, les évêques, à la totalité du peuple baptisé aussi bien qu'à chacun des personnes baptisées formant ce peuple, ou laos, ou église, ou Corps du Christ : transmission apostolique. **Dans sa totalité vivante, le dépôt porte aussi le nom de Tradition.**

Jusqu'à la fin des temps, la « Tradition » est mémoire du Saint Esprit, discernement par le Saint Esprit, renouvellement par le Saint Esprit. Chacun des Pères n'a voulu, n'a pu ou n'a cru être la totalité de la Tradition.

Chacun est une expression plénière, en son temps, dans ce que Dieu lui a donné, dans les limites qui étaient les siennes, de la Tradition. On ne doit jamais en prendre un pour l'« ériger en norme unique. C'est la différence essentielle avec le monde médiéval qui a pris à une époque, uniquement saint augustin, ensuite il y a eu saint Thomas d'Aquin.

Si on prend ce qui 5 ou 6 on dit, sur quoi ils sont d'accord, alors on arrive à progresser vers la vérité. D'autant que la façon de formuler les choses est variable d'une époque à une autre.

La continuité de l'Écriture se fait dans des livres non faits de main d'homme, des livres de chair et de sang que sont les baptisés. Cela suppose d'admettre la

notion fondamentale de Tradition. Dans l'Eglise orthodoxe, il n'y a pas de connaissance en dehors de la Tradition. **La Tradition** n'est pas la répétition formelle d'habitudes plus ou moins poussiéreuses, mais elle est transmission. **Elle est le processus de transmission intégrale du dépôt confié par le Christ aux apôtres. Cette Tradition, s'est transmise dans l'Eglise, par l'Eglise et par ses représentants éminents que sont les pères et les saints, le dépôt.**

Il y a une continuité d'esprit, de doctrine et une continuité de témoignage et de vérifications, qui constituent le système même d'interprétation de l'Ecriture. C'est la Tradition, continuité de l'Eglise en communion avec les apôtres, cette cohérence, qui est le système d'interprétation de l'Ecriture, de l'AT et du NT. Dans ce système d'interprétation, il y a aussi une anthropologie qui est biblique, mais considérablement développées à différentes époques.

En deux mille ans, la Tradition a été extrêmement variée, diverse, suivant les époques, les églises locales, les cultures et les besoins, où les hérésies apparaissaient. Ces différentes composantes ont motivé des accents différents suivant les époques. A certaine époque on a insisté sur certain aspect de l'être humain, à d'autres époques sur d'autres aspects.

Mais de tout cela il y a une unité permanente, la doctrine biblique elle-même : doctrine de l'homme à l'image de Dieu et à la ressemblance de Dieu. C'est le fil d'or de l'anthropologie chrétienne de l'Eglise. Pour être chrétien, il faut au moins être d'accord là-dessus.

La Tradition n'est pas une chose, un préjugé humain transmis patiemment de génération en génération, par une espèce d'entropie historique. La Tradition est une réalité organique, elle est le don de la vie même de Dieu.

La notion de Tradition est ainsi inséparable du mystère concret, réel, du don de Dieu Lui-même. Elle est inséparable du sacrement. La Tradition s'accomplit

dans le sacrement. C'est pourquoi la liturgie est centrale dans l'Eglise orthodoxe.

C'est dans la liturgie, les actions sacramentelles (eucharistie, bénédiction, onction des malades, absolution des péchés) que la Tradition se transmet. La Tradition n'est pas un objet, elle est le don même de Dieu, des énergies divines. La Tradition est une réalité de vie organique, vie divine, qui doit être progressivement vie divino-humaine. Dieu donne, l'homme reçoit et c'est en recevant qu'il est déifié par ce don.

L'éthique chrétienne, la vie des saints, est le mode de vie, qu'implique la Tradition. C'est un mode de vie concret, divino-humain, **qui se manifeste essentiellement dans le fait de se donner.** Ce don de soi est inscrit dans la création. Mais donner sa vie pour ses ennemis n'est pas naturel. Donc le fait de se donner à son ennemi pour que celui-ci vive est fondamental.

Le Christ en Croix se donne. Il donne ce que le Père lui a donné : la nature divine et la plénitude de la nature humaine qui est en lui. Il donne ce qu'il a reçu. Mère Térésa donne ce qu'elle a reçu : la vie de charité. C'est uniquement ce qu'elle reçoit qu'elle donne. Elle agit comme transmission de la vie, de l'amour divin, de la miséricorde de Dieu dans le concret.

Transmission de la vie divine, et plus précisément de la Révélation. Transmise dans son mode de vie, son témoignage, son contact avec la nature et les autres hommes. C'est un don de vie et un don de Vérité. La Tradition est la transmission de ce qui a été dit par le Père, en Christ, qui est sa Parole incarnée.

La transmission suppose non seulement la connaissance juste de ce qui a été dit par Jésus, mais aussi l'acquisition constante de l'Esprit Saint. La vie dans l'Esprit Saint. L'Eglise qui n'a pas l'obsession de la Pentecôte, se casse le nez. Chaque fois que l'Eglise a perdu cette obsession de la vivification par l'Esprit

saint, elle est tombé dans l'administration, le juridisme, le moralisme, ritualisme,....

A chaque époque, le dépôt, ce qui a été donné par le Père au Christ et aux apôtres par le Christ, et à nous par les apôtres, doit être vivifié par l'Esprit Saint pour être assimilable, vivant, utile et sauveur.

Cette vivification se fait par l'Esprit Saint dans le cadre des martyres. Parce que dans leur expérience, leur martyr, leur confession de foi, la Tradition a été vivifiée par l'Esprit. Tout martyr implique une Pentecôte personnelle. Ceci scelle et vivifie la foi. Non seulement pour le martyr lui-même mais aussi pour la communauté à laquelle il appartient.

Nous sommes tous responsable de la Tradition, de la justesse à l'égard de la Parole, et si nous avons le courage d'une certaine forme de **martyr, ce qui signifie témoignage.** Une forme de martyr est connue de tous : c'est celui de la prière, qui rencontre dans la prière tous les obstacles du monde spirituel déchu.

La garde de la foi par la hiérarchie est un élément fonctionnel .la garde et la transmission de La Tradition a été de tout temps gardée par le peuple. La Tradition reste vivante à cause du chrétien moyen.

Le troisième élément de garde de la Tradition est le culte, les sacrements. Tous les sacrements faits dans l'Eglise sont les modes de transmission de la Révélation. C'est dans les sacrements que Dieu Se donne et donne Sa vie, et également qu'il révèle sa puissance.

La structure des sacrements dans l'Eglise orthodoxe à toujours deux composantes fondamentales :

- L'expression de la vérité fondée sur la Parole de l'Ecriture

- Une forme d'épiclèse, une invocation de l'Esprit Saint.

Hérésies

La plupart des hérésies qui affectent l'Occident sont intervenues bien avant Charlemagne, reposent sur des problèmes de traduction. En particulier le mystère de la personne, hypostasis, occulté par l'Occident, car ils ont traduit en latin, à l'époque du concile de Nicée, « hypostasis » par « substantia ».

Dès le V^o siècle, l'Occident a été coupé de ce qui se faisait ailleurs, et a donc ignoré les développements. S'il y avait eu une vie de l'Eglise, ils auraient été au courant. La terminologie grecque a évolué et l'Eglise d'Occident s'exprimant en latin dès le 4^o siècle (ont abandonné le grec à cette époque) a évolué dans son sens.

Tant que ces églises ont été à peu près en communion, l'esprit était un, la Tradition a évolué globalement de la même façon, mais quand la rupture est intervenue, l'esprit n'était plus le même, l'évolution s'était faite dans un sens différent.

La terminologie de Saint Augustin a triomphé, mais il a pris les mots dans un sens différent, sans référence aux mots grecs qui sont derrière.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis - Paris (avant année 1990)